

PRÉFACE de Pierre Dansereau

La lunette a remplacé le fusil ? Beaucoup d'amateurs de la nature vous le diront. Les écologistes se réjouiront de cette manifestation d'intérêt devant le milieu naturel. Il faut en donner beaucoup de crédit aux guetteurs d'oiseaux (« bird-watchers »), qui ne sont généralement pas des ornithologues professionnels.

On peut sourire en voyant le visage sérieux de ces sportifs au pas feutré qui partent avant le jour, à l'affût des plumages colorés, à l'écoute des pépiements et des mélodies, avides de surprises et d'émois partagés. Leur démarche est pourtant bien intégrée dans le monde d'aujourd'hui où l'avion, les télécommunications, le cinéma, le théâtre expérimental et le rythme urbain offrent à chacun les alternances de recueillement et de participation qui vont de la nature sauvage à la discothèque.

Les usagers du livre de Normand David et Michel Gosselin seront certainement nombreux, car les auteurs rejoignent les amateurs d'oiseaux dans toutes les dimensions de leur curiosité. Ce volume, écrit par des professionnels pour des amateurs, se présente dans une langue très simple qui rejoint le vocabulaire de tous les jours. Mais il donne envie d'en savoir

OBSERVER LES OISEAUX AU QUÉBEC

d'avantage, en passant par la confiance que l'observateur doit avoir en sa propre capacité de voir, d'entendre, de sentir et d'interpréter. Cette pédagogie est la plus sûre, mais elle ne peut résulter — spontanément d'ailleurs — que d'un grand amour du métier et d'une belle expérience du terrain.

Voici donc un petit manuel pratique, un guide de plein air qui réunit des renseignements et des conseils qu'on ne saurait trouver réunis nulle part ailleurs. Il rendra de grands services à une société qui cherchera bientôt à brouiller les frontières du travail et du loisir, et aux nombreux jeunes et vieux en mal d'étoffer leurs temps libres.

Le contenu repose solidement sur des assises scientifiques, car les auteurs ont déjà contribué d'une façon signalée à l'avancement de la science ornithologique dans le Québec. Ils appartiennent, d'autre part, à une génération de professionnels soucieux de transmettre directement leur message hors les murs de l'université, et capables de reconnaître à sa juste valeur la contribution d'amateurs éclairés et rigoureux.

Voilà donc le genre de participation à laquelle sont invités les usagers de ce manuel. Ils augmenteront leur plaisir de connaître, ils élargiront leur conscience du milieu et ils pourront contribuer modestement à l'avancement de la science.

Pierre Dansereau

1. UN LOISIR À LA PORTÉE DE TOUS

On dit avec raison que les oiseaux sont le thermomètre de l'environnement.

Quiconque se donne la peine de chercher ce qui se cache derrière des choses à l'apparence parfois aussi banale qu'une plante, un insecte ou un oiseau, est assuré de se voir révéler une dimension jusqu'alors inconnue du monde qui nous entoure.

L'observation des oiseaux se compare avantageusement à la plupart des activités de loisirs. Ouvert à un éventail très large de la population, ce loisir de plein air constitue un sain délassement et un enrichissement de l'esprit. L'ornithologie amateur peut être également un tremplin permettant l'accès à des préoccupations scientifiques qui sont loin d'être sans valeur. Ce n'est donc pas sans raison que le Livre Blanc sur le loisir au Québec (*On a un monde à récréer*, 1979) considère que les activités de loisir scientifique sont collectivement enrichissantes et « méritent d'être efficacement encouragées ».

Observer les oiseaux, c'est s'ouvrir à tout un monde de réalités fascinantes comme l'évolution ou l'écologie, notions qui deviennent évidentes aux yeux de l'observateur le moins perspicace.

Bien sûr, ces notions n'ont pas toujours été aussi claires. Beaucoup seront heureux d'apprendre que les ornithologues amateurs ont joué, et jouent encore à l'heure actuelle un grand rôle dans l'accroissement de nos connaissances scientifiques.

Au siècle dernier, l'étude des oiseaux était l'apanage d'individus bien nantis qui pouvaient disposer du temps et de l'argent nécessaires à l'accumulation d'imposantes collections de spécimens. Il s'agissait souvent de personnes ayant reçu une formation médicale ou similaire, que la passion des oiseaux avait amenées à s'imposer comme autorités dans le domaine. Certaines des collections ainsi réalisées ne représentaient en fait qu'un amalgame de curiosités ; d'autres, mieux conçues, servirent de base à d'importants musées. D'ailleurs, une bonne partie de ce que nous connaissons aujourd'hui sur l'anatomie, la classification et la distribution des oiseaux vient du travail qui s'est accompli dans ces musées naissants.

Quel contraste avec ce qui se vit de nos jours ! Les observations de milliers d'amateurs sont rassemblées dans des rapports saisonniers sur l'avifaune de l'Amérique du Nord ; des milliers de dollars sont dépensés chaque année par les citoyens pour nourrir les oiseaux d'hiver qu'ils attirent à leurs postes d'alimentation. Combien d'excursions sont entreprises aux quatre coins du canton, du pays ou du continent, à la poursuite de « l'oiseau rare » qu'on ne trouve pas près de chez soi ? Combien de photographies d'oiseaux, parfois superbes, sont prises par des amateurs, souvent à deux pas d'un centre-ville ? Et, enfin, combien d'interventions populaires pour la sauvegarde des espaces verts urbains émanent de citoyens conscients de la nécessité de sauver l'habitat trop souvent violé de la gent ailée ?

Que s'est-il passé depuis la fin du siècle dernier pour que les oiseaux suscitent un tel intérêt ?

UN LOISIR À LA PORTÉE DE TOUS

D'abord, la diminution évidente de diverses espèces entraîna l'imposition de restrictions à la chasse aux oiseaux et à la cueillette d'œufs, pratiques qui, jusqu'alors, n'avaient jamais vraiment été réglementées. Par ailleurs, la valeur économique des oiseaux et leur incidence sur la chasse, la pêche et l'agriculture nécessitaient l'étude de leurs comportements et de leurs liens avec l'environnement. Ces nouvelles études, maintenant poursuivies par des biologistes professionnels, ne pouvaient être effectuées uniquement à partir de spécimens et exigeaient plus d'observations sur le terrain.

Enfin et surtout, la jumelle, l'appareil photographique et le guide d'identification se sont substitués au fusil comme principaux outils de l'ornithologue et ont rendu possible l'observation scientifique des oiseaux sans qu'il faille entreprendre de coûteuses et laborieuses collections. Aujourd'hui, bien des aspects de la vie des oiseaux ont trouvé une explication scientifique. Cependant, même si des générations d'experts les ont étudiés, l'observation de la migration des oies ou du tambourinage des pics garde toujours son intérêt pour le profane soucieux d'admirer et de comprendre son environnement.

La plupart des ornithologues amateurs ne s'attribuent d'ailleurs aucune prétention scientifique, réduisant leurs activités à un sain divertissement. Divertissement d'autant plus attrayant qu'il englobe toutes les saisons et tous les points cardinaux.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'observation des oiseaux et qui veulent aller plus loin dans leur démarche de loisir. Qu'il soit propriétaire de nichoirs, promeneur du dimanche armé d'une jumelle ou fervent prêt à parcourir 500 km pour observer un oiseau qu'il n'a encore jamais vu, chacun y trouvera son compte, peu important sa profession ou ses goûts.

OBSERVER LES OISEAUX AU QUÉBEC

L'ensemble des ressources disponibles y est mis à sa disposition. À chacun d'utiliser ce qui lui convient. N'est-ce pas l'essence même d'un loisir que de le pratiquer, de le découvrir et d'en jouir à sa façon et à son rythme ?

Observer les oiseaux au Québec, c'est aussi une manière tout à fait passionnante de découvrir le Québec même, par le biais d'une faune ailée incroyablement abondante et diversifiée, ainsi que par les nombreux sites d'observation dont ce livre fait état.